



# Annexes

du mémoire

## Approche de la photographie

**RAPIN**  
**Camille**

Sous la direction de Brigitte COMBE

Laboratoire : UMR Litt&Arts

UFR LLASIC  
Département Lettres

---

Mémoire de master 2 mention Arts, lettres et civilisations – 30 crédits

Parcours : Diffusion de la culture


Année universitaire 2017-2018



# Sommaire

## Table des illustrations

### Partie 1 : annexes du rapport de stage

1.1. Soirée Garden Party VU'	6
1.1.1. Présentation du formulaire Google	6
1.2. Atout France et la promotion des palaces de France	7
1.2.1. (Extrait) de la fresque réalisée pour le mariage de Pierre Gagnaire	7
1.2.2. Repérages et maquette de la fresque panoramique	8
1.2.3. Visuels finaux	8
	
1.4. Prospection pour la Ryder Cup 2018	17
1.4.1. Exemple de visuel pour la communication de la Ryder Cup	17
1.5. Création de dossiers d'expositions	18
1.5.1. (Extrait) du dossier pour la retrospective Jane Evelyn Atwood	18
1.6. Paris Photo 2017	32
1.6.1. Photographies du stand de la Galerie VU'	32

### Partie 2 : annexes du mémoire professionnel

2.1. Chapitre 1 : Qu'est-ce qu'une photographie ?	34
2.1.1. <i>Floating Oyster House</i> - Bérénice Abbott	34
2.1.2. <i>Sténopé horloger</i> - Kwanghun Hyun	35
2.1.3. <i>Nature morte</i> - Willem Claesz-Heda	36
2.1.4. <i>Komposition VIII</i> - Kandinsky	37
2.2. Chapitre 2 : Comment le sens de la photographie se construit-il ?	38
2.2.1. <i>Étude du mouvement</i> - Muybridge	38
2.2.2. <i>Vitesse</i> - Robert Demachy	39
2.2.3. <i>The White Lady</i> - Edward Steichen	40
2.2.4. <i>Rodin - Le penseur</i> - Edward Steichen	41
2.2.5. <i>Two Calla Lilies Together</i> - Georgia O'Keeffe	42
2.2.6. <i>Two Callas</i> - Imogen Cunningham	43
2.2.7. <i>Cadets</i> - Paolo Verzone	44
2.2.8. <i>Fusillade de Las Vegas</i> - David Becker	45
2.2.9. <i>Le drapeau rouge sur le Reichstag</i> - Evgueni Khaldei	46
2.2.10. <i>The Steerage</i> - Alfred Stieglitz	47
2.3. Conclusion	48
2.231. <i>Point de vue du Gras</i> - Nicéphore Niépce	48

# Glossaire

1. Photographique et artistique	50
1.1. <i>Editing</i>	50
1.2. <i>Vintage</i>	50
1.3. <i>Marie-louise</i>	50
1.4. <i>Sténopé</i>	50
1.5. <i>Tirage platine</i>	50
1.6. <i>Tirage charbon</i>	51
1.7. <i>Gomme bichromatée</i>	51
1.8. <i>Vanité</i>	51
1.9. <i>Touche</i>	51
1.10. <i>Virage</i>	51
2. Philosophique	52
2.1. <i> Icône</i>	52
2.2. <i>A priori / a posteriori</i> (Kant)	52
2.3. <i>Intuitions</i> (Kant)	52
2.4. <i>Phénomène / noumène</i> (Kant)	52
2.5. <i>Réaliser</i>	52

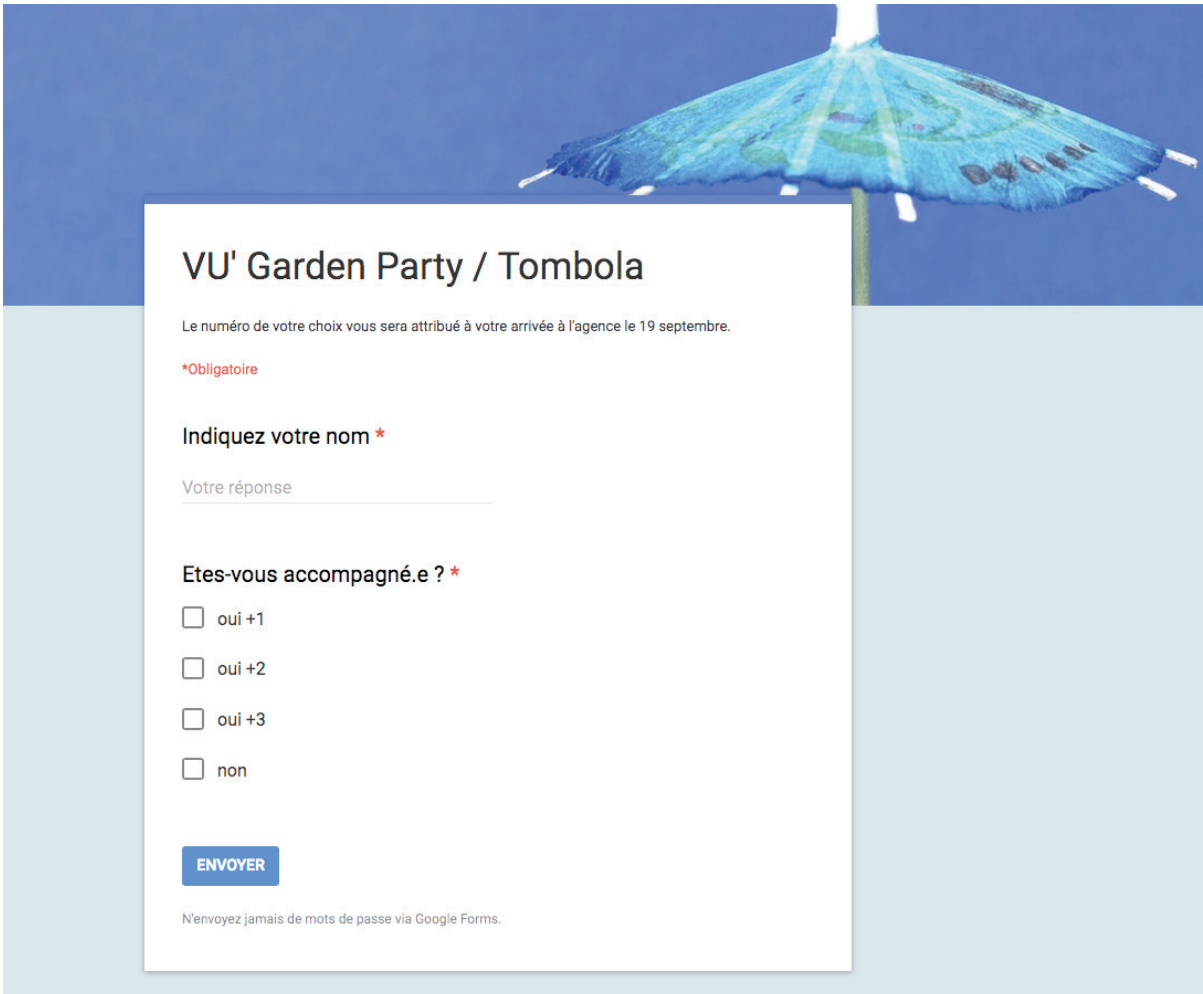


# Table des illustrations

# Partie 1 : Rapport de stage

## 1.1. Soirée Garden Party VU'

### 1.1.1. Présentation du formulaire Google créé pour l'occasion



**VU' Garden Party / Tombola**

Le numéro de votre choix vous sera attribué à votre arrivée à l'agence le 19 septembre.

**\*Obligatoire**

**Indiquez votre nom \***

Votre réponse

**Etes-vous accompagné.e ? \***

- oui +1
- oui +2
- oui +3
- non

**ENVOYER**

N'envoyez jamais de mots de passe via Google Forms.

## 1.2. Atout France et la promotion des palaces de France

### 1.2.1. Concept initial de fresque panoramique par Rip Hopkins : le mariage de Pierre Gagnaire



### 1.2.2. Repérages et maquette de la fresque panoramique



### 1.2.3. Visuels finaux























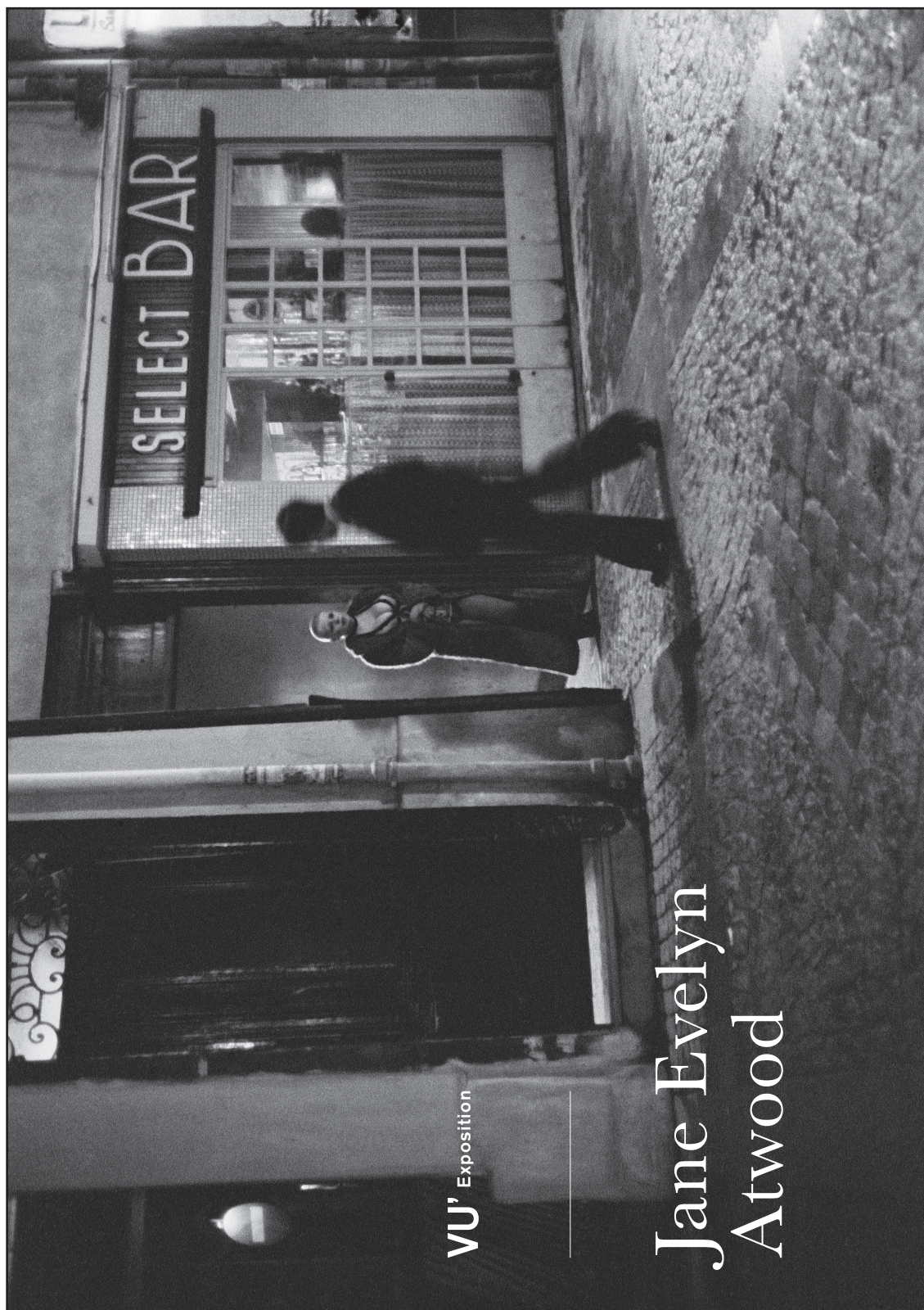
## 1.4. Prospection pour la Ryder Cup 2018

### 1.4.1. Exemple de visuel de la communication actuelle de la Ryder Cup 2018



## 1.5. Création de dossiers d'exposition

### 1.5.1. Exemple de dossier (extrait) : la retrospective Jane Evelyn Atwood



# Jane Evelyn Atwood

« A travers ses choix personnels, Jane Evelyn Atwood va toujours, semble-t-il, vers la difficulté, comme un défi, se plaçant souvent, au regard des autres, de nous, spectateurs, à la frontière de l'interdit. .... toujours une histoire d'enfermement et de frontière, de gens à part, et, à chaque fois, la photographie s'immerge dans son sujet, s'y engage corps et âme, à ses risques et périls, avec un désir de témoigner ou de changer certaines idées reçues sur ces mondes clos et les drames qu'elle rencontre, en révélant à la fois la beauté et la cruauté, la mélancolie et l'ambiguïté. ....Complice et compatissante, curieuse et concentrée sur ses sujets, saisissant d'instinct le moment qui s'imprime, l'émotion qui s'exprime. Un regard généreux qui transforme la vie en art, le résultat d'un long parcours. »

Eduardo Manet

Extrait de sa préface pour le livre Photopoche *Extérieur Nuit*, 1998



## Rue des Lombards (1976-1977)

« En 1976 quand j'ai commencé à prendre des photos rue des Lombards, je ne connaissais rien de la prostitution. Mais cela faisait plusieurs années que je vivais à Paris, et j'avais vu les femmes dans la rue, habillées comme des stars, chuchotant aux hommes qui passaient. Je voulais les regarder mais je ne voulais pas les dévisager. Tout en elles me fascinait – leurs vêtements, leur maquillage et leur coiffure, leurs bijoux et les regards qu'elles jetaient aux hommes. Je voulais les connaître et les prendre en photo devint un moyen de le faire.

Blondine était la plus impressionnante de toutes. Je commençais à travailler aux mêmes heures qu'elle - l'équipe de nuit - à partir de huit heures du soir, souvent jusqu'à l'aube, et parfois le dimanche. Comme les autres femmes, j'étais soit dans l'immeuble, dans le café, ou dans les deux ou trois bars qu'elles étaient autorisées à fréquenter, soit – quand les flics n'étaient pas dans les parages – dehors dans la rue. J'ai fini par passer tous les soirs, rester toute la nuit dans cet immeuble pendant un an. Je travaillais là jusqu'à ce que l'immeuble soit vendu et les femmes, obligées de partir. »

J. E. Atwood





Blondine dans la rue, Rue des Lombards, Paris, 1987



Rue des Lombards, Paris, 1987

Jane Evelyn Atwood / Rue des Lombards

VU' Exposition



Blondine dans le couloir, rue des Lombards, Paris, 1976-1977



Rue des Lombards, Paris, 1976-1977

### Constitution de l'exposition

23 tirages noir et blanc

1 - 128 X 192 cm (tirage moderne)

1 - 13 x 18 cm (tirage d'époque)

2 - 37 x 48 cm (tirage d'époque)

19 - 42 x 23 cm

### Lieux d'exposition

2014 Le Botanique, Bruxelles (exposé dans le cadre de *Jane Evelyn Atwood* :

*Photographies 1975-2010*)

2014 L'Imagerie, Lannion (exposé dans le cadre de *Jane Evelyn Atwood*)

2011 Maison Européenne de la Photographie, Paris (exposé dans le cadre de *Jane Evelyn Atwood, Photographies 1975-2010*)

2011 galerie In Camera, Paris

2010 galerie In Camera, Paris (exposé dans le cadre de *Jane Evelyn Atwood*)

2006 galerie Albrecht, Munich (exposé dans le cadre de *Jane Evelyn Atwood* : *Pictures 1975-2005*)

2005 Leica Gallery, New York (exposé dans le cadre de *Jane Evelyn Atwood* : *Pictures 1975-2005*)

1993 Museum of Art, Glasgow (exposé avec *Jean-Louis*)

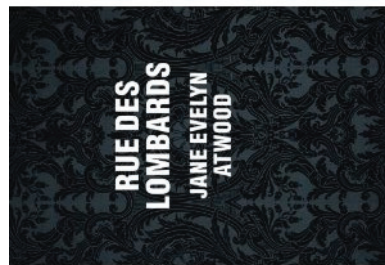
1992 Musée d'Orange, Orange (exposé avec *Jean-Louis et Légionnaires*)

1986 Musée de la photographie, Charleroi, Bruxelles

1982-4 galerie Photo Fnac (Paris, Nice, Colmar, Toulouse, Metz)

1982 galerie Canon, Genève

1982 Journées internationales de la photographie et de l'audiovisuel, Montpellier



Rue des Lombards,  
éditions Xavier Barral  
Paris, 2011



## Jean-Louis : vivre et mourir du sida (1987)

« En Europe en 1987, en pleine épidémie, personne n'avait encore osé se montrer publiquement, disant « je suis atteint du sida ». C'était important de donner un visage aux personnes atteintes de la maladie. J'espérais que parler de quelqu'un qui vivait avec le sida aiderait à dépasser les peurs, à changer les idées fausses et préconçues sur ce sujet.

Jean-Louis a été la première personne en Europe atteinte du virus à accepter d'être photographiée pour que ces photos de lui paraissent dans la presse.

Je vivais chez lui pour pouvoir faire ces photos à partir du 16 juillet, 1987, jusqu'en août - mois où il est entré à l'hôpital pour y mourir le 27 novembre.

Tout au long de ce reportage, même aux moments les plus difficiles, Jean-Louis ne m'a jamais demandé d'arrêter de le photographier. C'est sa personnalité unique, son intelligence, la profonde amitié qui est née entre nous dès le premier jour, et sa grande dignité qui ont rendu ce travail possible. »

J. E. Atwood

Jane Evelyn Atwood / Jean-Louis : vivre et mourir du sida



Jean-Louis, un homme atteint du sida, Paris, 1987



Jean-Louis, un homme atteint du sida, Paris, 1987

Jane Evelyn Atwood / Jean-Louis : vivre et mourir du sida

VU' Exposition



Jean-Louis, un homme atteint du sida, Paris, 1987



Jean-Louis, un homme atteint du sida, Paris, 1987



*Je veux que ces photos soient publiées, non pas pour montrer mon visage ou m'exhiber, mais parce que je veux montrer aux gens combien le virus du sida peut être destructeur et dangereux, et où il vous mène.*

Jean-Louis, 1987



Jean-Louis, un homme atteint du sida, Paris, 1987

## Constitution de l'exposition

- 19 tirages
- 18 - 29 x 42 cm (contre-collage, tirage bichrome)
- 1 - 42 x 59 cm (contre-collage, tirage moderne)
- 1 Vitrine (2m x 2m)
  - Lettres d'une lycéenne de 17 ans
  - Journal de lycée hommage à Jean-Louis
  - Sélection de presse où le reportage est paru

## Lieux d'exposition

- 2014 Le Botanique, Bruxelles (exposé dans le cadre de *Jane Evelyn Atwood* : *Photographies 1975-2010*)
- 2014 L'Imagerie, Lannion (exposé dans le cadre de *Jane Evelyn Atwood*)
- 2011 Maison Européenne de la Photographie, Paris (exposé dans le cadre de *Jane Evelyn Atwood, Photographies 1975-2010*)
- 2010 galerie In Camera, Paris (exposé dans le cadre de *Jane Evelyn Atwood*)
- 2006 mairie de Saran, Saran (France)
- 2006 galerie Albrecht, Munich (exposé dans le cadre de *Jane Evelyn Atwood* : *Pictures 1975-2005*)
- 2005 Leica Gallery, New York (exposé dans le cadre de *Jane Evelyn Atwood* : *Pictures 1975-2005*)
- 2005 galerie CamaYeux, Marseille
- 1993 Museum of Art, Glasgow, Écosse (exposé avec *Prostituées*)
- 1992 Musée d'Orange, Orange (exposé avec *Légionnaires et Prostituées*)
- 1988 Galerie Ghirlanda, Milan, Italie



## Biographie

Jane Evelyn Atwood est née à New York et vit en France depuis 1971. Son travail reflète un investissement profond pour ses sujets qu'elle prend le temps d'approcher. Fascinée par les gens et par l'idée d'exclusion, elle a entrepris de pénétrer des mondes que la plupart d'entre nous ne connaissent pas ou choisissent d'ignorer.

En 1976, Atwood achète son premier appareil et commence à photographier des groupes de prostituées dans les rues de Paris. C'est en partie par la force retentissante de ces images qu'elle reçut le premier prix W. Eugene Smith en 1980, pour une autre aventure dans laquelle elle venait tout juste de se plonger : les enfants aveugles. Avant cela elle n'avait alors jamais publié.

Les années suivantes, Atwood poursuit de nombreux projets soigneusement choisis, dont un reportage de dix-huit mois sur un régiment de la Légion étrangère qui accompagne les soldats jusqu'à Beyrouth et au Chad (1983-5). Elle se lance également dans un récit de quatre mois et demi avec la première personne en France atteinte du sida qui accepta de se faire photographier pour la presse, Jean-Louis (1987). Atwood resta avec lui jusqu'à sa mort. Elle réalise également une étude de presque quatre ans sur les victimes de mines anti personnelles au Cambodge, en Angola, au Kosovo, au Mozambique et en Afghanistan (2000-3). En 2005, elle s'engage dans un énième projet remarquable : un voyage haut en couleur de trois ans en Haïti.

Jane Evelyn Atwood restreint ses sujets à ceux qui l'appellent le plus intimement, vouant à chacun d'entre eux le temps nécessaire – parfois des années – pour les explorer en profondeur, jusqu'à ce qu'elle soit convaincue que ses images reflètent son intelligence de l'univers en question.

L'exemple le plus emblématique de cette méthode est son œuvre *Trop de peine, femmes en prison*. En 1989, elle commence à photographier les femmes incarcérées, tentant parfois d'accéder aux prisons et pénitenciers les plus épouvantables du monde, jusqu'au couloir de la mort. Ce projet monumental de dix ans (comprenant 40 prisons dans 9 pays d'Europe, d'Europe de l'ouest et des Etats-Unis) reste le reportage sur les femmes détenues le plus accompli jusqu'alors. Il fut publié en 2000 dans un ouvrage en deux versions, anglaise et française, et continue d'être exposé internationalement.

Si la particularité photographique de Atwood réside assurément dans son traitement intime des sujets dans lesquels elle s'immerge, sa reconnaissance tient aussi aux nombreux événements d'actualité qu'elle a couverts, comme le séisme de Kobe en 1995, les attaques du 11 septembre 2001 sur le World Trade Center, ou encore la Convention Nationale Démocratique en 2004. Ainsi en plus de ses expositions, publications et commandes, elle a également été publiée et a travaillé pour *LIFE Magazine*, *The New York Times Magazine*, *Stern*, *Géo*, *Paris Match*, *The Independent*, *Telegraph*, *Libération*, *VSD*, *Marie-Claire* et *Elle*, entre autres.

## Expositions principales (sélection)

- 2014 *Jane Evelyn Atwood, Photographies 1975-2010*, Le Botanique, Bruxelles
- 2013 *Reise zum Mittelpunkt der Erde (Voyage au centre de la terre)*, The Browse Foto Festival, Berlin
- 2011 *Jane Evelyn Atwood, Photographies 1975-2010*, Maison Européenne de la Photographie, Paris
- 2010 *Jane Evelyn Atwood*, Galerie in Camera, Paris
- 2008 *Haiti*, Les Rencontres d'Arles, Arles
- 2008 *Haiti*, Lane Hall, University of Michigan, Ann Arbor, Michigan, États-Unis
- 2006 *Jane Evelyn Atwood, Pictures 1975-2005*, galerie Albrecht, Munich, Allemagne
- 2005 *Sentinelles de l'ombre*, Musée de la photographie, Charleroi, Belgique
- 2005 *Women in Prison*, Frankie G. Weems Gallery, Meredith College, Caroline du Nord, États-Unis
- 2005 *Jane Evelyn Atwood, Pictures 1975-2005*, Leica Gallery, New York, USA
- 2004 *Femmes en prison*, Centre Francesca Bonnemaison, Barcelone, Espagne
- 2003 *Trop de peines*, Centro Portugues Fotografia, Porto, Portugal
- 1998 *Extérieur Nuit*, Galerie Faits et Cause, Paris
- 1997 *Prisons en URSS*, Biennale de Turin, Italie
- 1993 *Prostituées, Jean-Louis : vivre et mourir du sida*, Museum of Art, Glasgow, Ecosse
- 1983-4 *Prostituées*, galerie Photo Fnac (Paris, Nice, Colmar, Toulouse, Metz)
- 1982 *Prostituées*, galerie Canon, Genève, Suisse
- 1981 *In a Tradition*, ICP, New York, États-Unis

## Prix et bourses (sélection)

- 2013 Trophée d'Honneur du SAIF (Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image en France)
- 2005 Charles Flint Kellogg Award in Arts and Letters, Bard College, New York
- 2000 Prix France Info du livre photo d'actualité Trop de peine, femmes en prison, France
- 1997 Prix Oskar Barnack Award, Leica Camera, Allemagne
- 1996 Grand Prix Portfolio de la SCAM, France
- 1994 Bourse Erna et Victor Hasselbald Foundation, Suède
- 1991 Prix « Pictures of the Years », Canon Photo Essay, Université du Missouri, Columbia, États-Unis
- 1990 Grand Prix Paris Match du Photojournalisme
- 1988 Bourse Fiacre, ministère de la Culture, France
- 1987 Prix de la Fondation du World Press Photo
- 1980 Première bourse de la Fondation W. Eugene Smith

## Editions - monographies

- 2015 *Jane Evelyn Atwood*, par Christian Delory-Momberger, collection Juste Entre Nous Deux, éditions André Frère
- 2010 *Jane Evelyn Atwood*, collection Photo Poche Monographie n°125, éditions Actes Sud



## 1.6. Paris Photo 2017

### 1.6.1. Photographies du stand de la Galerie VU'







## Partie 2 : Mémoire

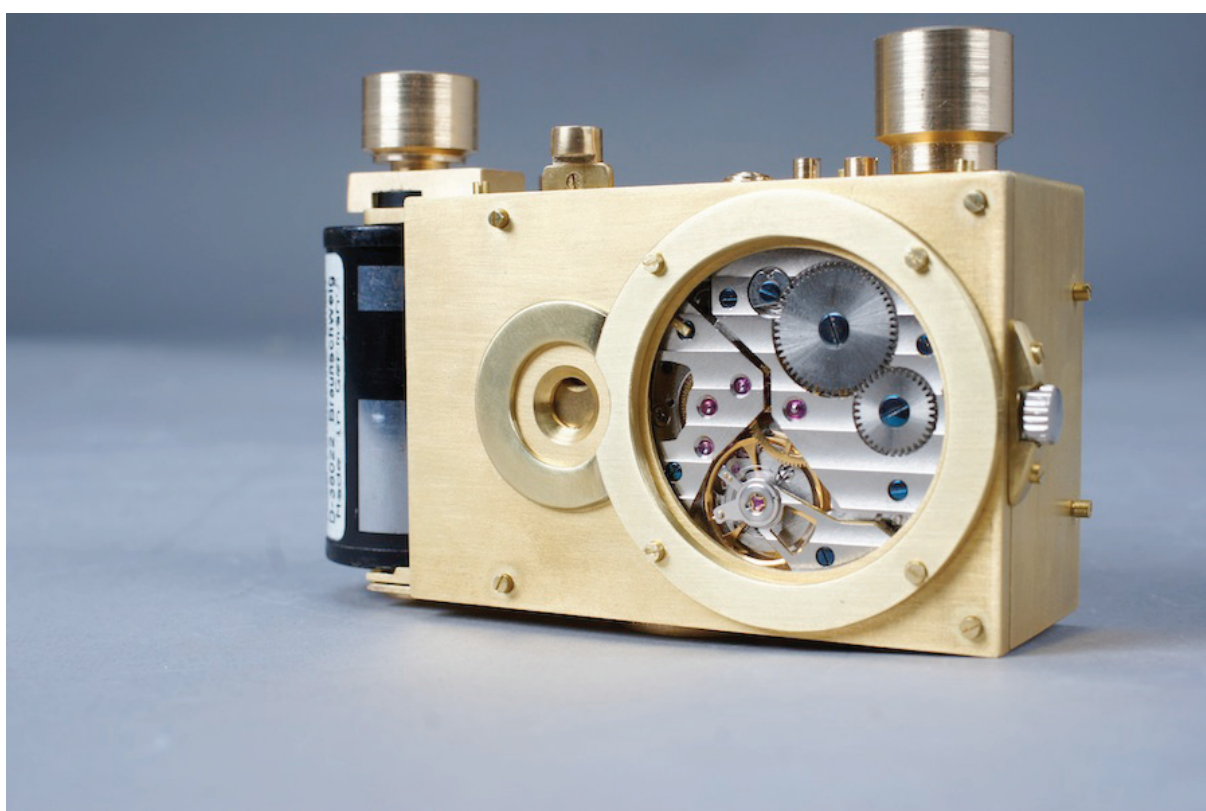
### 2.1. Chapitre 1 : Qu'est-ce qu'une photographie ?

#### 2.1.1. *Floating Oyster House. South Street and Pike Slip* - Berenice Abbott



New-York, Manhattan Bridge, vers 1930

### 2.1.2. Kwanghun Hyun - Sténopé à mécanisme horloger



Aperçu du sténopé inventé par Kwanghun Hyun, activé par un mécanisme horloger.

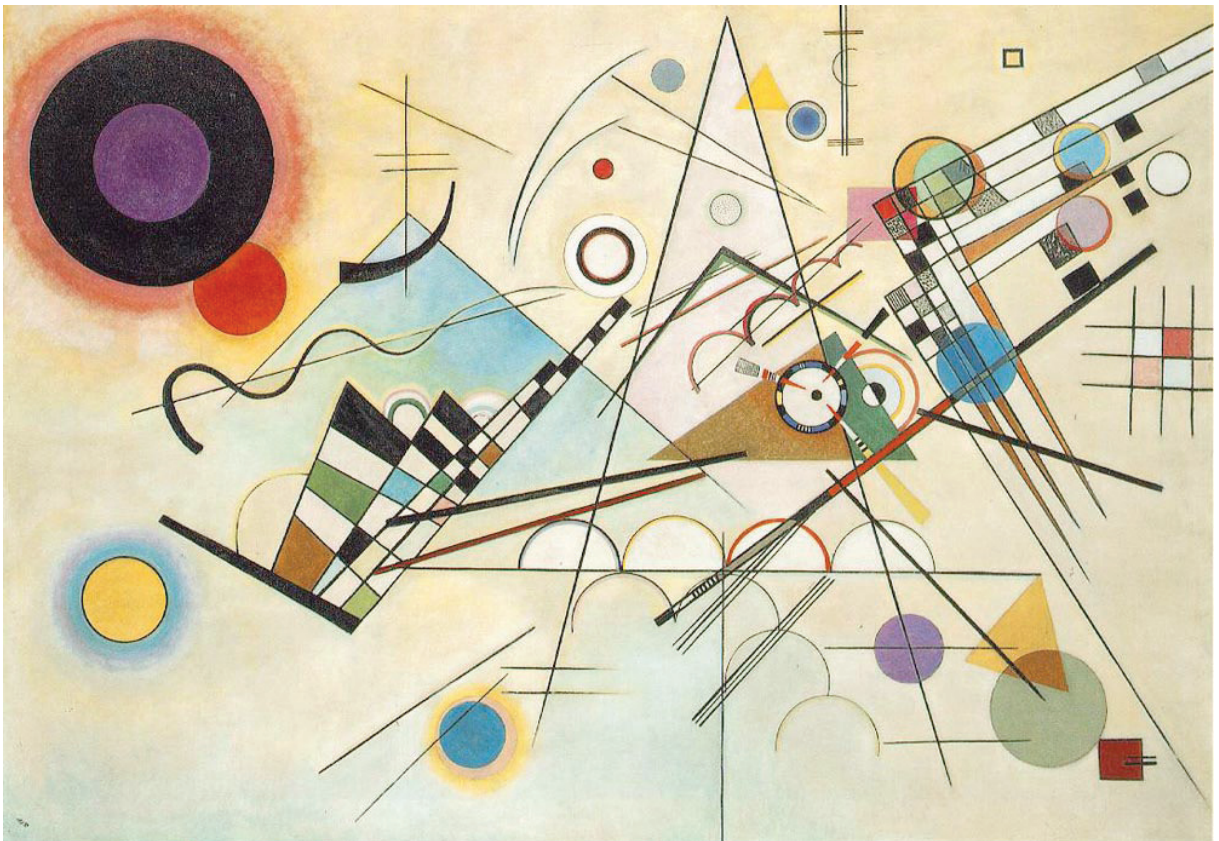
### 2.1.3. *Nature morte* - Willem Claesz-Heda



1934, conservé au Musée Boijmans Van Bernigen (Rotterdam)



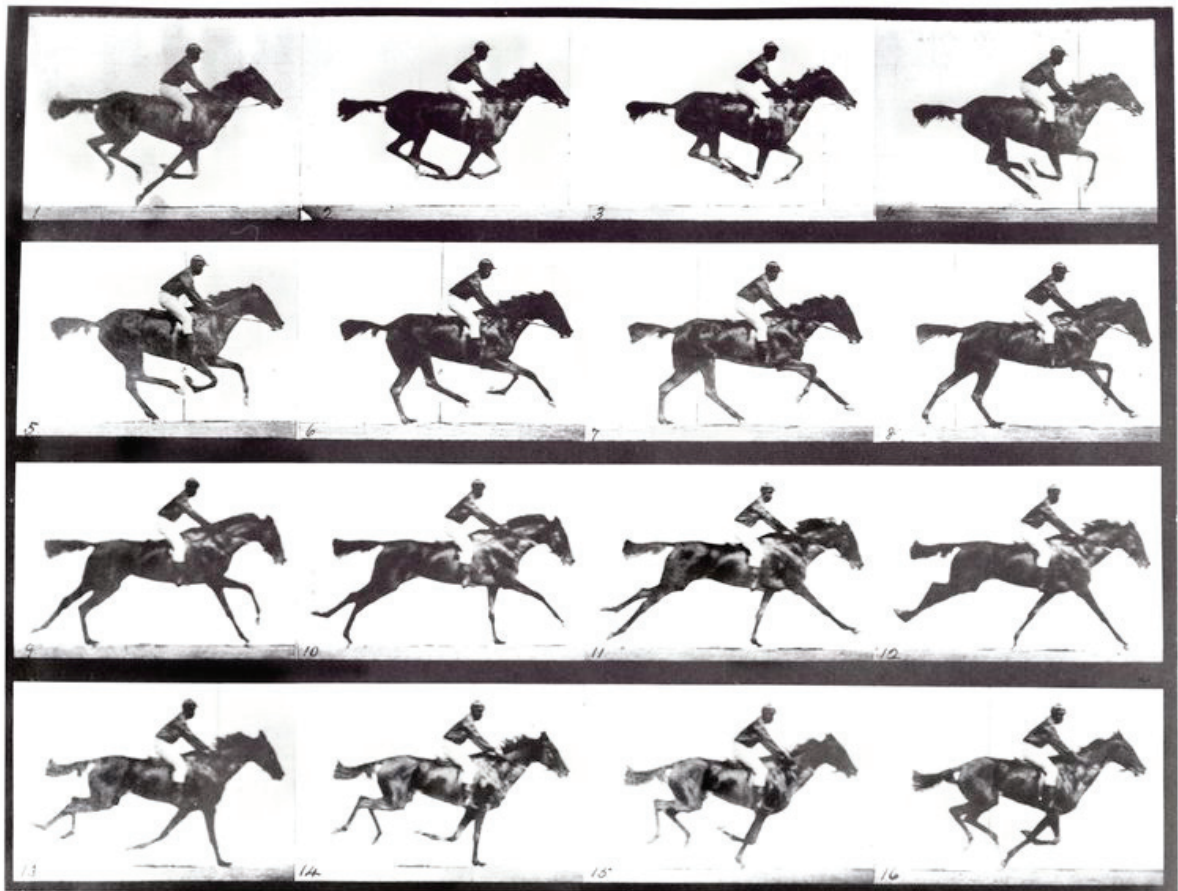
2.1.4. *Komposition VIII* - Vassily Kandinsky



1923, conservé au Musée Guggenheim (New York)

## 2.2. Chapitre 2 : Comment le sens photographique se construit-il ?

### 2.2.1. *Étude du mouvement* - Muybridge



Eadweard Muybridge, 1879



2.2.2. *Vitesse* - Robert Demachy



Robert Demachy, 1903



2.2.3. *The White Lady* - Edward Steichen



Edward Steichen, 1906



2.2.4. Rodin-*Le Penseur* - Edward Steichen



Edward Steichen, 1902

2.2.5. *Two Calla Lilies Together* - Georgia O'Keeffe



Georgia O'Keeffe, 1923, collection privée

2.2.6. *Two Callas* - Imogen Cunningham



Imogen Cunningham, 1929.



2.2.7. *Cadets* - Paolo Verzone



Paolo Verzone, Hollande, académie de Bréda, *Cadets* 2013



2.2.8. *Fusillade de Las Vegas* - David Becker



2017 © David Backer / Guetty Images / AFP

2.2.9. *Le drapeau rouge sur le Reichstag* - Evgueni Khaldei



Evgueni Khaldei, Berlin, avril 1945.



2.2.10. *The Steerage* - Alfred Stieglitz



Alfred Stieglitz, *Elis-Island*, New-York, 1907.



## 2.3. Conclusion du mémoire

### 2.3.1. *Point de vue du Gras* - Nicéphore Niépce



Nicéphore Niépce, 1827

# Glossaire

# 1. Photographique et artistique

## (1.1) *Editing*

L'*editing* est le nom du processus qui consiste à établir une sélection d'images sur un panel large. Lorsque le photographe a terminé une prise de vue, il procède à un *editing* parmi la totalité des images qu'il aura réalisées. Cette sélection sera, dans le cadre des agences, remise au client pour que lui-même fasse sa propre sélection.

## (1.2.) *Vintage*

Un *vintage* ou un *tirage d'époque* se dit d'un tirage qui est contemporain de la prise de vue. S'il est tiré par ou sous la direction de l'artiste, on peut parler d'un *original*.

## (1.3.) *Marie-louise*

Une *Marie-Louise* est un rebord de carton – généralement blanc – qui maintient la photographie à l'intérieur d'un cadre. Elle permet également d'ajuster les dimensions de l'image au cadre choisi, et empêche cette dernière d'entrer en contact avec le verre, si l'encadrement en comporte un. À long terme, la condensation de la vitre peut en effet gâter le tirage.

## (1.4.) *Sténopé*

Le procédé photographique que l'on nomme *sténopé* est extrêmement simple. Il consiste à trouser un contenant hermétiquement fermé et de déposer un papier photosensible sur la paroi à l'opposé de l'interstice. Après un certain temps de pose, une image apparaît sur le papier. Le sténopé est particulièrement ouvert à l'expérimentation en raison de la simplicité de son procédé. En raison de l'étroitesse du trou et de la proximité du papier, la photographie obtenue a la particularité de présenter un champ de vue très large (sans déformation), ainsi qu'une grande profondeur de champ.

## (1.5) *Tirage platine*

Le *tirage platine* ou *platinotype* est un procédé datant de la fin du XIXe siècle. Il consiste à exploiter la photosensibilité des sels de platine et de fers en enduisant un mélange (oxalate de fer et chloroplatine de potassium) sur une feuille de papier. Après le contact avec le négatif, le papier est trempé dans de l'oxalate de potassium qui dissout les sels de fer et fait durcir la platine. L'image obtenue est alors d'une grande subtilité dans ses nuances. Cette méthode de tirage a eu beaucoup de succès jusqu'à ce que le coût de la platine augmente significativement dans les années 1910.

### (1.6) *Tirage charbon*

Dans ce procédé, le charbon est utilisé comme pigment et mélangé à une gélatine (bichromatée). On enduit le papier de cette solution, qu'on sèche ensuite pour l'exposer à la lumière au contact du négatif. De l'eau tiède suffit pour dissoudre les parties qui n'auront pas été exposées à la lumière, révélant ainsi le positif. Le tirage charbon permet de réaliser des images très contrastées, qui peuvent tirer sur le sépia ou le marron, selon la nature du pigment.

### (1.7) *Gomme bichromatée*

Cette technique très en vogue au tournant du XXe siècle réduit esthétiquement la netteté des contours des éléments photographiés. Elle consiste, avec des variantes, à appliquer sur un papier un mélange de gomme arabique, de bichromate de potassium et de pigments (qui donneront une couleur sépia au tirage). Ce mélange rend le papier photosensible et permet de réaliser le tirage d'un négatif. Il va durcir lors de l'exposition. En plaçant le papier dans l'eau, le tireur peut alors révéler les parties claires, solubles, en éliminant les pigments.

### (1.8) *Vanitas*

Une vanité est un genre de peinture qui trouvera son apogée au XVIIe siècle en Hollande, mais aussi en Espagne. Elle consiste à figurer la fugacité de la vie terrestre en mettant symboliquement en scène des objets destinés à disparaître (des flammes, des fruits, des fleurs, des sabliers, etc. et surtout des crânes). Le message moral qui se dégage de ces allégories consiste à rappeler aux hommes que leur vie sur terre est comptée, alors que la vie spirituelle après la mort est infinie. Les objets représentés feront de plus en plus signe vers des plaisirs « vains » (nourriture alléchante, instruments de musique, pièces de monnaies, ...) afin de préciser le message : ces dits plaisirs sont fugaces, et sont incommensurables par rapport au bonheur spirituel et infini.

### (1.9) *Touche*

La *touche* désigne le geste de l'artiste lorsqu'il dépose son pinceau (ou une brosse) sur sa toile. Elle est rendue visible par l'application de la peinture qui trahit inmanquablement une manière singulière, voire un style.

### (1.10) *Virage*

Le *virage* intervient dans le tirage argentique noir et blanc. L'argentique consiste à révéler l'image par contact à la lumière sur un papier que l'on trempe dans une émulsion qui va fixer les nuances. Ce traitement chimique est généralement constitué de sels d'argent. Un mélange partiels avec différents matériaux (or, cuivre, sélénium, etc.) permet d'obtenir une teinte particulière, généralement plus chaude que le chlorure d'argent. On parle par exemple d'un *tirage viré à l'or*.

## 2. Philosophique

### (2.1.) *icône*

La définition de l'*icône* dans le champ philosophique trouve ses origines dans la Grèce antique et se présente aussitôt comme une clef essentielle de la pensée parméniennienne et platonicienne. Son sens grec (*eikon*) s'oppose au terme d'idôle (*eidolon*), dans la mesure où les deux noms désignent un processus de copie, de production d'image. Toutefois, l'idôle relève davantage d'une reproduction de la structure matérielle, alors que l'icône implique davantage une transposition d'essence entre le référent et son modèle.

### (2.2.) *a priori* / *a posteriori* (Kant)

Dans le vocabulaire kantien, une forme, une catégorie ou un principe dit *a priori* précède l'expérience. En d'autres termes, ils sont posés au préalable de l'expérience et ne se définissent pas en fonction de cette dernière ; ils en sont plutôt la condition, que Kant qualifie de *purs*. Au contraire, les concepts et catégories *a posteriori* se forment en fonction de l'expérience. Une forme *a priori* n'est par conséquent pas un concept qui découle de la sensibilité de la réalité, mais est toujours déjà présente en amont de celle-ci, afin qu'elle puisse nous advenir. À ce titre, elle est universelle et nécessaire.

### (2.3.) *Intuitions* (Kant)

L'*intuition* désigne dans le système kantien, de manière générale, la manière dont nous saisissons immédiatement des données réelles. Sans l'intuition, l'entendement ne pourrait déterminer le monde qui l'entoure, faute de matière particulière à synthétiser ou analyser. Elle est dite immédiate, mais nécessite les formes pures que sont le temps et l'espace pour être effective. Par conséquent, Kant qualifie ces dernières de *formes pures de l'intuition*.

### (2.4.) *Phénomène* (Kant)

Le *phénomène* est l'envers de la pièce de l'intuition : il est la manière dont le réel est appréhendé par l'entendement, dont il apparaît, grâce à l'intuition. Cette dite apparition est relative à notre intuition et à nos catégories, ce qui implique qu'on ne peut avoir accès à la réalité brute, telle qu'elle existe *en soi* en dehors de notre système d'appréhension. Une telle réalité est dite *nouménale* par opposition aux phénomènes.

### (2.5.) *Réaliser*

Le fait de *réaliser* consiste à interpréter ou déterminer un phénomène à l'aune des catégories externes. En d'autres termes, lorsqu'on réalise quelque chose on lui donne des propriétés objectives, spatiales, causales et arithmétiques selon les lois du monde que nous percevons autour de nous. Les jugements appliqués aux objets externes étant ceux que nous appliquons le plus souvent, nous avons naturellement tendance à les transposer également aux phénomènes internes, psychiques ou cognitifs, qui pourtant obéissent à d'autres lois.



